

Jean-Charles Bisson (Saint-Georges)

Le clairvoyant

1985

SAINT-GEORGES. — Une victoire est toujours bonne à prendre, surtout lorsque l'adversaire conteste jusqu'au bout la supériorité du vainqueur :

« C'est le match du courage. Contrairement à ce que laisse penser le score, nous avons eu de la chance, car à 2-1, Périers aurait mérité l'égalisation. »

Jean-Charles Bisson est bien placé pour rendre hommage aux visiteurs malheureux. Il fut souvent sollicité pendant cette rencontre où la baraka ne fut pas seule à forcer le destin.

« Saint-Georges a fait preuve d'une très grande solidarité. » Cela explique pourquoi l'équipe est venue à bout de Prisiais animés des meilleures intentions et... de conditions de jeu exécrables.

« Heureusement que l'arbitrage de M. Pigeon, lui, était excellent. »

Le gardien de but de Saint-Georges ne cherche à flatter per-

sonne. Il est sincère comme il l'est également quand il déclare sa foi dans l'avenir du club.

« Je suis très confiant dans la fin de saison. Notre effectif n'a jamais été aussi riche que cette année et nous avons la chance d'évoluer dans une excellente ambiance... malgré la défection anormale de deux joueurs. »

Le maintien en D.H., principal objectif de Saint-Georges, semble réalisable pour Jean-Charles, qui ne perd pas le sens des réalités, malgré l'euphorie de la victoire.

« Il faut que l'entourage du club prenne conscience des efforts que les joueurs fournissent et leur offre de meilleures conditions. »

En bon employé de banque qu'il est dans le civil, Jean-Charles sait compter : « C'est vrai que notre situation pèse lourdement sur le budget du club, mais la réalisation de travaux au terrain, aux équipements et aux vestiaires devient franchement urgente. »

Jean-Charles, avec toute la force que ses quatre-vingts kilos (pour 1,83 m de haut), lui donnent, envoie le ballon dans le camp de la municipalité :

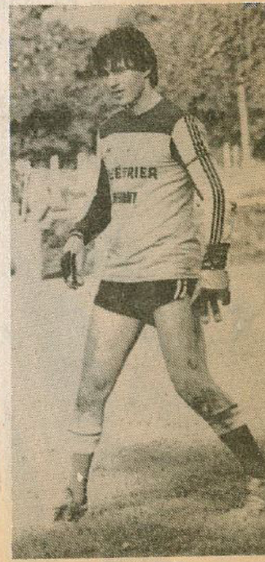
« Elle ne se rend pas compte des problèmes posés chaque dimanche, par ce que l'on n'ose même plus appeler un terrain. »

L'exemple des petites communes disséminées autour de Saint-Georges, où les clubs sportifs disposent souvent de meilleurs moyens, permet à Jean-Charles de structurer sa plaidoirie. Une plaidoirie pour lui, bien sûr, mais surtout pour les copains.

« L'ambiance du club ne souffre pas de tous ses problèmes. Il faut voir le nombre de joueurs désirant rester ensemble après les matches pour se rendre compte qu'il la sympathie n'est pas illusoire. »

Jean-Charles, qui a quitté Fiers pour Saint-Georges, ne regrette vraiment pas d'être venu.

Claudine LECROSNIER



St-Georges-de-Rouelley- Granville (DH)

1986

Saint-Georges : tenir le leader en échec

MORTAIN. — Saint-Georges-de-Rouelley recevra dimanche, le leader du championnat de DH Granville. Les représentants de la Monaco du Nord ne peuvent pas se permettre de fantaisie. Il leur faut conserver la « tête ».

A l'aller, les Saint-Georgéais qui alignaient une équipe assez complète, avaient fait un bon match, ne perdant que par 1-0. Leur bonne prestation face à l'US Normande, dimanche dernier, est encourageante.

« On devrait atteindre l'objectif que l'on s'est fixé précise Roger Le Monnier, c'est-à-dire, tenir les Maritimes en échec. Les battre, ce n'est pas facile, et nous n'y sommes jamais arrivés. Ils ont la meilleure attaque et la meilleure

défense. Il est donc, bien évident, que la tâche ne sera pas facile. Nous alignerons la formation du 2 février. Elle devrait bien faire... Hélas ! Labbé souffre toujours, des adducteurs, et demeure indisponible ».

LES ÉQUIPES

St-Georges : Bisson, Leguède, Bertrand, Joubin, Leproux, Gandon, Chedeville, Chamsa, Kaïs, Serais, Senechal, Podevin, Marolleau, Cuff.

Granville : Merhand, Frémond, Clément, B. Lecanu, Gouriou, Duquesney, Perrouault, Simon, Konaké, Riquier, C. Lecanu, Lecœur, Chantrel.



Kaïs Chamza (St-Georges) : le joueur en forme !

Saint-Georges-de-Rouelley - Granville

1986

Saint-Georges accroche le leader

SAINT-GEORGES-DU-ROUELLEY. — En règle générale, les équipes de division d'honneur n'aiment guère venir à Saint-Georges-du-Rouelley, surtout quand son équipe est mal classée, et Granville n'a pas échappé à la règle dimanche. Les locaux, restés sur deux nuls consécutifs, ont tout fait pour assurer un partage des points face au leader. Mais le mérite du match revient aux vingt-deux acteurs qui ont disputé une rencontre dont ils se seraient bien passés.

En effet, rien ne les a épargnés : le vent, la pluie et surtout une pelouse qui n'en avait plus que le nom. Il était pratiquement impossible de jouer au football tant la boue était abondante. Néanmoins, quelques actions de jeu ont su redonner un sens à ce match : un tir de Requier à la 6^e, de Podevin à la 17^e et une action de Serais à la 21^e pour Saint-Georges. Mais les visiteurs auraient pu ouvrir la marque à la 36^e si Jouvin n'avait pas sauvé la balle sur la ligne de but.

Après la pause, les locaux se créaient une belle occasion dès la reprise par Podevin. A la 63^e, Sénéchal, débordé sur l'aile droite, centre-tirait mais son ballon s'en allait percuter le montant du poteau. La dernière occasion était à mettre à l'actif de Granville à la 88^e lorsque Pillet, rentré quelques minutes auparavant, faillit tromper Bisson, obligé de sortir la balle en corner.

Un résultat qui semble équitable et qui satisfait les deux formations.

Condé - U.S. Saint-Georges

1986

Saint-Georges haut la main

CONDÉ (mi-temps : 0-2).

Le match n'aura duré qu'un quart d'heure. En effet, après un quart d'heure de jeu, Serais inscrivait le premier but suivi de quelques minutes plus tard par Marolo. On pensait alors que les Condéens allaient réagir sur ce démarrage foudroyant des Sudistes. Il n'en fut rien, car mis à part quelques timides occasions, les laitiers se promenèrent sur le terrain sans à aucun moment menacer les hommes du président Le-

monnier. La deuxième période fut à quelques détails près identique à la première, seule la tentative de Gassaud à la 63^e et le tir pointu de Lallemand à la 75^e donna un peu de suspense aux supporters des laitiers.

Saint-Georges avait vu juste en attaquant dès le début de la rencontre et ainsi affaiblir le moral des locaux.

Un match à oublier au plus vite pour les Condéens.

Saint-Georges - Flers

Nouvelle et bonne réaction de Saint-Georges...

1986

SAINT-GEORGES. — Les quelques deux cents spectateurs qui ont assisté à cette rencontre ne

regretteront pas leur déplacement. En effet, les deux formations ont offert un superbe match, d'une

rare intensité. De plus, il s'agissait d'un derby qui... se renouvellera jeudi prochain sur le terrain de

Flers et s'annonce prometteur.

Après leur dernière victoire sur Condé, les locaux ont retrouvé toute la motivation nécessaire pour affronter une équipe flérienne qui avait à cœur de se racheter de sa défaite contre les Métallos d'Argentan.

Après quelques bonnes actions, œuvres notamment de Serais et Sénéchal (22^e et 30^e), les locaux obtenaient un coup-franc à la 40^e minute : F. Gandon tirait le coup de pied arrêté et ne laissait aucune chance au portier flérien.

Une minute plus tard, Bourmaut répliquait, mais Montaufray interceptait son tir, permettant à son équipe de garder l'avantage à la pause.

La seconde période était tout aussi passionnante. Les quinze premières minutes se jouaient au « coude à coude ». A la 66^e, d'un superbe réflexe, Montaufray détournait une tête de Rivrain.

Mais les joueurs locaux ne furent vraiment libérés qu'à la 75^e minute quand Serais s'en allait tromper Louis une seconde fois. Ils remportaient ainsi une victoire qui leur fait le plus grand bien, mais dans quatre jours ils devront retrouver l'énergie nécessaire pour assurer une nouvelle fois un si beau spectacle.



Saint-Georges-de-Rouelley - Flers. — Un numéro de voltige pour Serais et une victoire bienvenue pour Saint-Georges.

(Photo Michel Eudes)

Flers - Saint-Georges

Plessis assomme Saint-Georges

1986

FLERS. — Face aux Saint-Géorgiens qu'ils jouaient pour la deuxième fois en quatre jours, les Flériens ont eu leur revanche. Ce ne fut pas sans mal, et plutôt heureux, jusqu'à la 86^e minute, moment où l'entraîneur flérien propulsa directement le ballon du point de corner dans les filets de Montaufray. Non seulement les visiteurs avaient tenu les locaux en échec, mais ils avaient eu aussi l'occasion d'ouvrir le score, lorsque le ballon, sur un tir de Podevin, fut renvoyé par la transversale (67^e).

Sur un coup de dés, Saint-Georges risque donc de perdre sa place en D.H.

Certes, les Flériens avaient légèrement dominé la première période et les Saint-Géorgiens peuvent s'estimer heureux d'avoir atteint la pause sur un score vierge.

A la 12^e minute, Montaufray sauva son camp, alors que l'ailier local se présentait seul devant lui. Onze minutes plus tard, le même Cahoreau tirait à ras la transversale.

A mettre au crédit des visiteurs, un seul tir de Podevin, à la 42^e minute ; c'était peu.

La seconde mi-temps était plus équilibrée. Aux réactions de Cahoreau (52^e), Bourmaud (56^e), Plessis (70^e), répondirent Sénéchal (53^e) et bien sûr Podevin. Survint à la 86^e minute un coup de pied qui assomma Saint-Georges, qui ne méritait pas de repartir bredouille, au vu des quarante-cinq dernières minutes.

Métallos, champions panache

ARGENTAN. — Un mal suffisait aux Métallos pour être champions mais souhaitant terminer cette remarquable saison en apothéose, ils ne s'en contentèrent point et offrirent la victoire du sacre à leur public. Loin de produire leur meilleur football, les hommes de Fugaldi ont, il est vrai, souffert pour l'obtenir mais se sont cependant créés une multitude d'occasions.

L'enjeu de la rencontre fut l'adversaire principal des Métallos, qui n'arrivèrent jamais à se décrier comme peuvent en témoigner certains signes d'énervement et la regrettable expulsion de Fontaine, en fin de match tandis que Saint-Georges, pour sa part, jouait dans un bel esprit à l'image de son

capitaine, l'excellent gardien Bisson. Ce fut le côté négatif d'un match qui fut, par ailleurs, plaisant.

Les Argentanais l'avaient commencé pour le mieux puisque, dès la 12', suite à un bon travail de Tyc, Massemba, en deux temps, ouvrait le score après que Bisson ait repoussé sa première tentative, de la tête. Malgré ce but, les Argentanais continuaient d'opérer la peur au ventre et se louchaient même parfois fébriles devant des Manchots jouant crânement leur chance, comme Sénéchal à la 18', qui frappa sur la transversale. A la 24', il fallit cependant que Joubin sauve sur sa ligne un coup de tête de Tamouh.

En seconde période, les locaux se cherchant toujours, se montraient pourtant les plus dangereux en se créant moult occasions : à la 53', Santune et André manquaient l'immanquable. à la 70', Massemba grillait la défense

mais se heurtait à Bisson ; à la 73', Korek, de la tête, inquiétait à deux reprises le portier visiteur ; à la 82', Tamouh et Massemba, ayant le but grand ouvert, se gênaient ; enfin, à la 88', André s'échappait pour inscrire le second but, celui du panache en quelque sorte... comme pour consolider un titre chèrement acquis et largement mérité sur l'ensemble de la saison.



Seul contre quatre, le métallo passa quand même : vivant reflet de la volonté argentanaise...

Foot : l'œil du maître !

Ils sont sur le banc de touche mais pas précisément sur la touche... car ils ont l'œil ! Les amateurs de football ont reconnu Gaston Gazengel (Saint-Lô), délégué de la Ligue de Basse-Normandie de football et secrétaire du district, M. Rivet (Saint-Lô), dirigeant du F.C. Saint-Lô, membre du district de la Manche, Roger Lemonnier, secrétaire de l'U.S. Saint-Georges-de-Rouelley, membre de C.D.I.P. (commission d'information et de promotion) de la Ligue de Football de Basse-Normandie. Tous les trois étaient des spectateurs avisés et attentifs à la rencontre de la semaine dernière entre le F.C. Saint-Lô (Nationale IV) et l'U.S. Saint-Georges (Division d'Honneur).



St-Lô de justesse face à St-Georges



Lundi de la Pentecôte, les amateurs de football ont suivi la rencontre opposant l'équipe de 3^e division nationale St-Lô à celle de St-Georges-de-Rouelley. En dépit d'un écart de divisions, les deux formations ont fait montre d'un jeu égal ; il a fallu les dernières minutes du match pour que le St-Lôis Née loge le ballon d'une reprise de volée. Néanmoins, les locaux par Serais auraient pu, à la 37^e minute, ouvrir la marque avec un centre de Leprovaux.

Courte victoire de St-Lô qui permet aux préfectoraux de disputer les quarts de finale de la coupe de Basse-Normandie.

Sur cette photo, l'équipe fanion de l'U.S. Saint-Georges-de-Rouelley, en compagnie de Roger Le Monnier et de Raymond Béchet.

St-Georges-de-Rouelley - Saint-Lô (B)

St-Georges sur la pointe des pieds

Étonnante cette équipe de St-Georges qui relève le défi chaque année depuis cinq saisons en Division d'honneur.

Toutes proportions gardées, le club fait penser au Stade Lavallois : ressources financières peu importantes, pas de grands transferts, une ambiance solide et un rôle de trouble fête dans le championnat.

Cette saison, l'U.S. St-Georges a tout de même perdu quatre « vieux renards » comme le précise R. Lemonnier, secrétaire du club, et doit remodeler son équipe. L'incorporation des jeunes se fait sûrement mais demande du temps. C'est pourquoi nous comprenons la légitime inquiétude de l'entraîneur Daniel Cueff : une équipe jeune, un meneur de jeu qui s'affirme doucement et une

cohésion à créer avec les bons joueurs restants.

Il est évident que l'équipe ne peut tourner à plein régime d'entrée de championnat même si S. Mercier qui vient de Flers a laissé une grosse impression tant à l'entraînement que lors des matches amicaux, même si C. Pelé constitue un gros espoir à court terme.

Alors pour la venue de la réserve du F.C. St-Lô dimanche prochain, St-Georges se présente sur la pointe... des crampons ! Battue l'an dernier, à domicile, 2-1 par ces mêmes saint-Lois, toute l'équipe pense évidemment à une revanche. En réalité, un match nul comblerait les dirigeants ; mais il faudra encore se méfier des St-Georgais cette saison.



André Joubin monte d'un cran dans le système de jeu, il jouera au centre demain.

LES ÉQUIPES

U.S. St-Georges : Montaufray R., Leguede B., Bertrand S., Chamsa K., Robbes R., Gandon F., Mercier S., Marolleau S., Joubin A., Serais G., Podelvint, Boeda A., Courteille M.

F.C. Saint-Lô (B) : Haran, Paris, Houssière, Herbert, Favray, Bosard, Allais, Rivey, Vincent, Provost, Lemignon ; 12^e et 13^e à désigner.

6-7 SEPTEMBRE 1986

MANCHE

Saint-Georges - Avranches

Le réveil de Saint-Georges ?

L'US Saint-Georges est encore sous le coup du match de Cherbourg où l'équipe a complètement éclaté sur le plan défensif.

« **Moralement, nous avons pris une bonne claque** », souligne D. Cueff. La question est de savoir si cette « claque » va réveiller les joueurs ou au contraire les traumatiser quelque peu ! Peut-être un élément de réponse dans le dernier match de coupe de France que l'entraîneur juge « **...peu brillant et défensivement fébrile...** ». Pour les responsables, les joueurs sont à 50 % de leurs possibilités. Autre problème pour D. Cueff : la préparation de la saison est toujours laissée plus ou moins de côté à Saint-Georges, ce pourquoi il se bat chaque année et qui se traduit par un mois de retard sur les autres équipes. L'optimisme est néanmoins de rigueur. Comme tous les ans le départ est difficile, mais la vitesse

de croisière sera atteinte au bout de quatre à cinq matches.

Alors, face à Avranches, dimanche, l'équipe a besoin de retrouver ses marques et de se remettre en confiance. Mais l'adversaire est de taille, son début de championnat le prouve et Daniel Cueff va essayer de regonfler ses joueurs et gommer le doute installé dans cette équipe assez jeune. « **Si on pouvait arracher un nul, ce serait intéressant** ».

Rigueur sera donc le maître mot, sur le plan défensif bien sûr, avec un marquage strict, mais l'entraîneur demandera aussi à ses joueurs d'être beaucoup plus présent physiquement.

Assisterons-nous au réveil des Saint-Georgais ? Il faut le souhaiter car sinon l'équipe risque de s'enfoncer un petit peu plus et là : attention danger !

R.R.

LES ÉQUIPES

Saint-Georges : Montaufray ou Blanchetierre, Legede, Bertrand, Courteille, Joubin, Robbes, Chamsa, Boeda, Marolleau, Gandon, Serais, Poidevin.

Avranches : Rault, Guillot, Laine, Vacarro, Bouvier, Penec, Menard, Joba, Vallayes, Morel, Hamelin, Beauvils, Roche.



Serais (Saint-Georges), effacer la défaite.

Saint-Georges-de-Rouelley - Métallos Argentan

Saint-Georges sans complexe

Dimanche, à 14 h 30, Saint-Georges-de-Rouelley accueillera les Métallos d'Argentan. Les Saint-Georgéais ont tout à gagner de cette rencontre puisque une victoire constituerait un petit exploit alors qu'ils n'auraient pas à rougir d'une défaite face à une équipe de 4^e Division, classée en milieu de tableau du championnat.

C'est donc sans complexe que les joueurs de Daniel Cuffé aborderont la rencontre avec l'avantage du terrain et donc d'une galerie que R. Lemonnier espère nombreuse. « Évidemment, ce serait formidable de pouvoir faire un tour supplémentaire, mais ce sera dur ! Néanmoins, tout sera mis en œuvre pour se qualifier. »

Attendre et voir semble être la consigne donnée aux joueurs : « Il faudra surtout ne pas aller à l'abandon des buts d'Argentan mais essayer de les contenir et procéder par contre. » Bien sûr, à

ce jeu-là, on a vu souvent des petits poissons manger des gros !

L'équipe qui a rencontré Périers la semaine dernière en championnat a été bonne et sera reconduite pour ce tour de coupe. Un léger doute subsiste quant à la participation de Joubin et Labbé : décision après le dernier entraînement...

Rencontre très intéressante donc, à la fois sur le plan du jeu qui sera proposé, mais aussi pour situer la progression de Saint-Georges. Avec en réserve tout de même le contexte : un match de coupe est une rencontre différente de par la motivation.

Finalement tout laisse à penser que les conditions atmosphériques, compte tenu du terrain particulier de Saint-Georges, joueront un rôle essentiel.

R.R.

LES ÉQUIPES

Saint-Georges : Montaufray, Courteille, Robre, Léguedé, Chamsa, Marolleau, Gandon, Podevin, Serais, Mercier, Bertrand, Jourin ? Labbé ?

Argentan : Pierre, Kobert, Rouinot, Jea, Aumont, Que-nouaut, Tamouh, Santune, Cafubi, Masseniba, André, Curtius, Ardens.

COUPE NATIONALE JUNIOR

Du rififi dans

CHERBOURG. — On attend, dimanche, des étincelles entre les différents clubs de la Manche pour le quatrième tour de la coupe nationale juniors. Les rescapés des trois premiers tours vont tout faire pour rester dans la course.

Villedieu, qui avait gagné de justesse (2-1) contre Saint-James, va en découdre avec l'équipe de Torigny, victorieuse de Céaucé (3-0), le 2 novembre. L'équipe de Périers s'est bien tirée d'affaire face à celle de Bréhal, mais va devoir faire ses preuves face à une bonne équipe donvilleoise qui s'est montrée très dangereuse jusqu'ici.

Un match promet d'être passionnant : celui qui opposera Coutances à Flamanville. Ces deux équipes ont l'habitude de collectionner les buts, Coutances s'est montrée sans merci face à Pont-Hébert et face à Tourlaville. Flamanville n'est pas en reste puisqu'elle a éliminé Querqueville et Agon-Coutainville. On attend aussi le choc entre l'UST Equeurdreville et l'HS d'Octeville. On se souvient que Hainneville avait perdu face à l'équipe d'Equeurdreville.

1986



Saint-Georges-de-Rouelley : y croire...

Michel Courteille (St-Georges-de-Rouelley)

Pas d'excès d'inquiétude...

Michel est bien connu à Saint-Georges pour d'une part avoir fréquenté les clubs environnants, mais aussi parce qu'il y a six ans il quittait St-Georges après y avoir passé quelques saisons. Actuellement il évolue au poste de stoppeur, bien que sa préférence aille plutôt vers un rôle de milieu de terrain offensif.

« Le rôle de stoppeur ne me déplaît pas et je commence même à acquérir de bons automatismes. Ce qui me gêne un peu c'est que l'on ne participe pas trop au jeu collectif de l'équipe ».

Apparemment, à 26 ans, la contrainte de marquer constamment des fortes individualités ne lui semble pas insurmontable, au contraire c'est un garçon qui ne se pose pas de questions devant l'adversaire et qui joue son match jusqu'au bout.

Grâce à la victoire contre Granville, il semble moins inquiet pour l'avenir. « Tous les matches que nous avons perdus jusqu'à présent, mais à part Cherbourg, l'ont toujours été avec un faible écart de buts. Nous avons eu souvent de la malchance, mais je crois et c'est cela qui nous a le plus fait défaut, nous avons pêché par notre jeunesse. Maintenant il faut prendre au moins trois points dans les deux derniers matches. Ensuite, ne pas

s'arrêter pendant la trêve car nous risquerions de connaître des matches retour difficiles ».

Des projets qui ne paraissent pas irréalisables, l'équipe semble se comporter de mieux en mieux et réussit particulièrement face à des gros morceaux. Souhaitons-lui qu'il en soit de même dimanche contre Mondeville, mais les Calvadosiens sont en baisse de forme actuellement et sans doute voudront-ils ramener le maximum de points.



U.S. Saint-Georges - U.S. Granville

1986

Le mérite récompensé

SAINT-GEORGES-DE-ROUELLEY. — Lors des vingt premières minutes, les locaux dominèrent la situation et Marolleau manqua d'ouvrir le score (13^e minute), mais un Granvillais sauva sur sa ligne. Il y eut également une belle action collective à la 18^e minute où Chamsa offrit un centre à Marolleau qui ne put, hélas, concrétiser.

Mais, à la 24^e minute, la situation s'envenima lorsque l'arbitre accorda un penalty imaginaire aux Granvillais. Justice fut tout de même respectée puisque le gardien Montaufray détourna le tir de Duquesney en corner.

L'incident fut malgré tout oublié et à la 38^e minute Merhand fut encore de service sur une reprise de volée de Chamsa. Rien ne lais-

sait supposer que les Granvillais allaient ouvrir le score sur un tir de Requier, à la 44^e minute. Mais une minute plus tard Serais remettait les choses en place, sur un corner direct, peut-être détourné par un joueur de Granville.

La seconde période fut à l'image de la première, très intensive. Un nul ne satisfaisait aucune des deux formations, il fallait désormais jouer pour le gain du match. C'est ce que réussirent les locaux à la 59^e minute où Serais profitait d'un excellent travail de Podevin pour tromper Merhand une seconde fois...

Une victoire qui ressemble beaucoup à une récompense et qui effacera quelque peu le mauvais souvenir de l'Olympique.

U.S. Saint-Georges-de-Rouellay - Cherbourg

1987

Effacer la gifle

Une motivation supplémentaire pour les Saint-Georgais ce week-end : effacer le cinglant 7-0 du match aller. Un « carton » qui à l'époque avait fait mal aux joueurs de Daniel Cueff et sans vouloir rendre la pareille, il apparaît évident que les locaux désireront prendre leur revanche. « On a prouvé depuis que c'était un accident », souligne R. Lemonnier.

Seconde raison de vouloir s'imposer : « Il faut absolument conserver la petite marge au classement, acquise avec les précédents matches ». Saint-Georges est actuellement huitième ex-aequo avec Cherbourg justement. Une victoire dimanche installerait les sudistes en milieu de tableau à deux journées de la trêve et si l'on observe le calendrier : Avranches chez eux et Flers à domicile, tout point sera important et même capital.

Comme pour les autres équipes, la question que l'on peut se poser est de savoir : comment les

joueurs digéreront-ils les fêtes de fin d'année ? Pour Saint-Georges le dernier match remonte au 21 décembre, en coupe, contre Le



Chamsa, blessé au Teilleul, aura-t-il retrouvé tous ses moyens ?

Teilleul et depuis ces quinze jours, seulement deux entraînements.

« Avec le temps et l'état du terrain, on ne pouvait vraiment pas faire mieux », nous dit R. Lemonnier. Est-ce suffisant ? Dimanche, le terrain risque d'être lourd, même très lourd à Saint-Georges, et les jambes cotonneuses !

Dans ce contexte, c'est la volonté qui prévaudra et du côté de Saint-Georges on n'en manque pas ! Dimanche, les deux équipes mangeront la galette, qui aura la fève ?

R. R.

Les équipes

Saint-Georges-de-R. — Montaufray, Bertrand, Courteille, Robbes, Joubin, Leguede, Chamsa, Boeda, Gandon, Mercier, Podevin, Serais.

Cherbourg. — Gobe, Truong-dinh, Djebbar, Delahaye, Ferey, Giguët, Gauguin, Legreuley, Birette, Chevreau, Saillard, Goueslard.

Richard Robbes (Saint-Georges)

Un cœur gros comme ça

1987

SAINT-GEORGES-DE-ROUELLEY. — Richard Robbes : 23 ans, 1,80 m pour 78 kilos, élève-éducateur ; son ancien club de football : Ger ; poste occupé à l'U.S. Saint-Georges, libéro.

Richard Robbes est un garçon qui, depuis ces deux dernières années, s'est complètement investi dans le club. Actuellement, il encadre les juniors avec un autre initiateur et il aurait tort de ne pas être fier de ses résultats car ses jeunes poulains caracolent en tête de leur championnat. En dehors de ses différentes occupations sportives, il s'est trouvé une passion pour son nouveau métier d'élève-éducateur, ce qui n'est

d'ailleurs pas étonnant car c'est un garçon avec un cœur « gros comme ça » dont on ne peut qu'apprécier le contact. Sur un terrain de football, il est désormais à l'aise à son poste de libéro malgré un début de championnat qui lui avait paru difficile et décourageant. Mais le temps aidant, il est prêt à affronter n'importe quel nouveau derby Saint-Georges-Fiers.

« Je pense que nous avons rempli notre mission qui était de ne pas perdre et le match nul me satisfait car, si l'on tient compte de la pression avant le match, nous avons tout de même réussi à garder notre sang-froid, même

après le but égalisateur. Vu les résultats des autres équipes, il valait mieux ne pas perdre d'autant que dans huit jours, nous allons à Périllers. C'est une équipe qui, en ce moment, est complètement euphorique et si nous pouvions revenir avec deux points de notre déplacement, je serais tout à fait ravi ».

Décidément, côté Saint-Georges, on a pris goût à la quatrième place et on aimerait bien s'y tenir le plus longtemps possible. Ce qui, d'ailleurs, ne fera pas l'affaire de M. Le Monnier qui, si les choses en restaient là, verrait ses moustaches disparaître. Ayant déjà connu ce genre de pari, il



préfère sûrement voir l'équipe terminer à cette place du classement et sacrifier ainsi ses belles moustaches. Le jeu en vaut tout de même la chandelle.

Daniel Cueff (St-Georges)

Le parcours inattendu

1987

SAINT-GEORGES-DE-ROUELLEY. — En terre sudiste, les championnats se suivent, mais ne se ressemblent guère. L'an dernier les protégés de M. Béchet n'avaient trouvé leur salut que dans la bonne prestation des Bas-Normands en fin de championnat de D.IV. Actuellement, ils occupent la troisième place, alors qu'on les donnait relégués avant même que le championnat ne soit commencé. Sur ce point, Daniel Cueff s'explique : « A quatre rencontres de la fin du championnat nous pouvons déjà affirmer que notre objectif a été atteint, c'est-à-dire le maintien, contre toute attente, dit-il les tutelles du club. Néanmoins nous avons certaines difficultés à retrouver notre style de jeu. La trêve nous ayant porté préjudice : les infrastructures du

club nous obligeant à déconnecter l'activité. De plus, les ruptures du calendrier nous perturbent dans notre cheminement. »

Dix matches sans défaite, c'est inédit dans ce championnat, et d'autant plus surprenant qu'il s'agit de Saint-Georges. Mais pourtant, si on y regarde de plus près, cette équipe a dans ses rangs un des meilleurs buteurs du championnat en la personne de Gérard Serais.

« L'heure des bilans n'ayant pas encore sonnée, j'émetts encore des réserves sur l'avenir. Mais je voudrais déjà dire qu'il est plus que plaisant d'être l'entraîneur d'une équipe qui progresse constamment et je pense que c'est toute la signification du travail que j'effectue à Saint-

Georges avec l'appui du président Béchet. »

Quant à la rencontre contre l'Olympique, Daniel Cueff est satisfait du résultat, mais pas de la manière.

« C'est un de nos plus mauvais matches depuis deux mois, nous en sommes tous conscients. Nous avons trouvé une équipe argentanaise agressive et avons joué la précipitation. L'emportant, malgré notre mauvaise prestation, c'est d'avoir conservé la troisième place, maintenant ainsi un écart stable avec nos poursuivants. »

La saison 86-87 aura eu pour mérite de mettre au grand jour cette équipe qui, souvent, a été jugée comme gênante et qui, aujourd'hui, fait un parcours à la fois inattendu et mérité.



Granville - Saint-Georges

1987

Granville domine mais perd

GRANVILLE. — Déçus, les spectateurs du stade Louis-Dior ne pouvaient que prévoir la descente de Granville en D.H.R. s'il n'avait pas un sursaut exceptionnel lors des trois derniers matches qui restaient à jouer. Il faut reconnaître en effet que s'il avait fait le jeu durant une grande partie de la rencontre ; s'il avait dominé et eu des occasions de buts, il avait été incapable de mettre le ballon au fond des filets saint-georgeais.

Mis à part l'incursion de Chamisa (2'), Granville aurait pourtant pu prendre le dessus dans la première demi-heure de jeu, mais aucun joueur ne tira victorieusement (3', 16', 19', 21').

Dès lors, le doute s'installa de nouveau et ce fut jusqu'à la fin du

match une suite d'imprécisions dans les tirs.

Encore une fois, l'attaque granvillaise, trop contractée, demeurait stérile, même en seconde mi-temps, alors que le score vierge pouvait lui permettre d'espérer et que les occasions se présentèrent (47', 57', 58', 70').

Le glas sonna à la 71^e, lorsque, sur un contre, Saint-Georges obtint un coup franc à vingt-cinq mètres, que la reprise de la tête de Marolleau concrétisa. Dès lors, les hommes de Cueff, encore plus sereins, furent intraitables. Granville eut cependant le but d'égalisation au bout du pied de Blouet (85'), mais celui-ci poussa trop son ballon pour pouvoir tirer. A l'inverse, le tir brossé de Serais (87') aurait pu aggraver le score si Merhand n'avait pas réussi à le dévier en corner.

Le meilleur buteur

SAINT-GEORGES-DE-ROUELLEY. — Cette saison, l'équipe de Saint-Georges réalise un parcours surprenant en D.H. ; à une journée de la fin, elle peut encore prétendre à la place de dauphin, ce qui ne lui était encore jamais arrivé. Loin d'être surpris, Gérard Serais, le numéro neuf de l'équipe, est complètement impliqué dans cette réussite, puisqu'il est actuellement le meilleur buteur du championnat avec quinze buts.

« Beaucoup de personnes ne s'attendaient pas à ce qu'on soit troisième et nous nous sommes accrochés à cette place. Ce qui nous permet aujourd'hui d'être ex aequo avec Condé. D'autre part, les différents paris qui ont

été engagés entre joueurs et dirigeants nous ont aidés à jouer le jeu à fond. Notre classement actuel n'est pas si surprenant que l'on peut le croire. En effet, je pense qu'en début de championnat nous avons eu une période d'adaptation. Il a fallu rebâtir une équipe en fonction des départs. Mais tous les gars étant assez jeunes, nous avons réussi à progresser ensemble et à détenir le record de longévité sans défaite. »

Ce n'est pas la première fois que Gérard Serais est bien classé parmi les buteurs. En effet, l'année où il est arrivé au club, il a marqué 14 buts, alors que le sys-

tème de jeu était beaucoup plus difficile pour lui qu'à l'heure actuelle. Le championnat n'est pas trop terminé que l'on parle déjà du prochain.

« J'espère que tous les joueurs vont rester la saison prochaine, car après une année comme celle que nous venons de vivre, nous pouvons espérer faire quelque chose de bien l'an prochain. »

Effectivement, avec ses quelques individualités et son esprit d'équipe, la formation de Daniel Cuffe peut espérer faire une aussi belle saison si, comme cette année, il n'y a pas trop de blessés sur le banc de touche.



Saint-Georges vise la place de dauphin

SAINT-GEORGES-DE-ROUELLEY. — Saint-Georges vient de réussir la passe de treize face à une équipe de Ouistreham combative qui, bien sûr, jouait pour l'honneur mais n'a jamais baissé les bras et a fait mieux que se défendre en seconde période.

Au cours de la première mi-temps, les locaux ont fait le jeu, se créant bon nombre d'occasions de but, mais Chauvette, en grande forme, a sauvé son équipe à plusieurs reprises. Ce n'est qu'à la 24^e minute que le valeureux portier s'inclina devant le malicieux Serais, qui marquait ainsi son quinzième but du championnat.

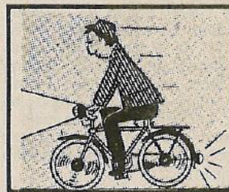
Quelques minutes plus tard, Gandon manquait d'aggraver le score, son tir s'élevant au-dessus

de la transversale. Ouistreham allait néanmoins avoir une belle action de jeu par Lesaulnier qui débordait sur l'aile droite, mais son tir passa loin du but manqué.

En seconde période, les locaux allaient perdre leur fond de jeu et laisser quelques fois place à la panique. Mais Ouistreham ne parvint pas à égaliser, ce qui, somme

toute, n'aurait pas été usurpé en fin de partie. Mais, pour marquer, il faut des occasions et il n'eut, visiblement, aucune action dangereuse.

Cette victoire permet donc aux Saint-Georgéais d'être toujours en course pour la place de dauphin. Mais il leur faudra être vigilants à Saint-Lô pour le dernier match.



CYCLISTES :

Pour votre sécurité la nuit, utilisez le nouveau feu rouge plus puissant.

La Fédération française de cyclotourisme et la Prévention Routière vous le recommandent et votre vélociste vous attend

Serais humilie Mondeville

CAEN. — Encore une fois les Mondevillais ont été humiliés sur leur terrain. L'auteur de cette nouvelle désillusion est, cette fois, Saint-Georges et surtout Serais qui a réussi le hat-trick.

Même s'il n'y avait pas d'enjeu, les deux équipes eurent beaucoup de mal à rentrer dans la rencontre. Il fallut en effet attendre la 12^e minute pour voir la première (timide) action : un tir de Merolleaux pour Saint-Georges.

Au fil de la rencontre pourtant, les Manchots se faisaient plus présents devant le but de Lume à tel point qu'à la 29^e minute, Serais, bien servi par Merolleaux, ouvrait la marque. Ce but aurait dû réveiller le match, il n'en fut rien, les Mondevillais, par leur mauvaise montée de balle, ne pouvant in-

quiéter la défense manchote bien regroupée...

Au contraire de la défense locale qui à la 48^e minute encaissait, par Serais, un second but imparable. A la pause, la cause semblait déjà entendue.

Dès la reprise, les visiteurs repartaient sur le même rythme mais leur fougue devait vite retomber, les partenaires de Soubin semblant se contenter du résultat.

Quant aux Mondevillais, même si à la 57^e minute Monguillon frappa la transversale, ils se montraient toujours aussi stériles en attaque.

Il fallait finalement un héros à cette rencontre : ce fut Serais qui, sur pénalty (suite à une main), réussissait le hat-trick. Il restait deux minutes à jouer... Saint-Georges l'emportait par 3 à 0.

Division d'Honneur SAINT-GEORGES-DE-ROUELLEY : la force tranquille

1987



Franck Gandon aux prises avec un défenseur inquieté à plusieurs reprises le gardien de Ouistreham.

En gagnant par 1-0 sur Ouistreham, la première de Saint-Georges-de-Rouelley signalait la sa 13^e victoire consécutive, rattrapant ainsi son très mauvais début de saison. Candidats à la descente jusqu'au mois de novembre 1986, les joueurs de St-Georges ont telte une force tranquille, remonté leur handicap, se positionnant à une journée de la fin du championnat, à la seconde place derrière Avranches, là où plus personne ne les attendait.

Dimanche, contre Ouistreham, le jeu était mi-ligue, mi-ralais. A savoir que la première mi-temps a été totalement dominée par les locaux, tant en attaque avec un Serais présent sur toutes les balles, qu'en défense qui, malgré l'absence de deux titulaires (A. Joubin, B. Bertrand), s'est vaillamment comportée.

Par contre, la seconde période était bien moins vivante, les joueurs de St-Georges-de-Rouelley, sûrs de leur fait, ne s'attachant plus à construire un football véritablement offensif.

Seule la première mi-temps est donc digne de commentaires, les locaux se donnant une demi-douzaine d'occasions de buts, dont une seule trouvait sa concrétisation. Sur la plupart d'entre elles, on trouvait Serais : à la 5^e minute, à la 15^e, mais jamais le ballon ne trouvait le chemin des filets.

C'est à la 25^e minute que, toujours Serais, sur un étonnant coup de pied renversé, lobait le gardien de Ouistreham, tout aussi surpris de la trajectoire de la balle que les spectateurs.

Cinq minutes plus tard, Saint-Georges se représentait en position de marquer un but, par Franck Gandon, seul au point de penalty. Le ballon partait une nouvelle fois trop haut.

La pause intervenait sur le score étiéqué de 1-0, mais une très nette domination des locaux, qui auraient pu espérer sans forfanterie un 4-0.

La pression des hommes du président Béchet se faisait à nouveau sentir pendant les 10 premières minutes de la seconde période, puis plus rien. Cela a été dommage pour le spectacle.

ECHOS DE L'U.S. LANDELLES

Poussins II-Mortain 1-3 ; poussins I-Signy 2-1 ; La Chapelle-pupilles 3-0 ; St-Pair-minimes 7-0 ; Fontenay-cadets 5-3 ; Boucey-1B 0-8 ; 1A-Tirepiéd 4-3.

Match médiocre de la première face à Tirepiéd. Score à la mi-temps : 2-0 ; puis 3-0 en début de seconde période. Ce fut ensuite un relâchement total de toute l'équipe, qui a permis à Tirepiéd de revenir à 3-2. St-Martin sentant le danger, accélère et marque un 4^e but 2 mn plus tard. Tirepiéd arrivera à marquer un 3^e but sur penalty. Le score en restera là. Match qui ne restera pas dans les mémoires.

Week-end prochain : poussins I (voir tableau) ; pupilles-Sartilly (14 h. 30) ; Brécéy-minimes (départ à 14 h.) ; cadets-La Crx (départ pour Virey à 9 h. 15) ; Ducey-juniors ; 1B-St-Laurent ; Barenton-1A (départ à 14 h.).

DIVISION D'HONNEUR

GANDON
(St-Georges)

1987



En tenant compte de l'ultime distribution de dimanche dernier la somme des logos consacre Gandon le joueur de St-Georges-du-Rouelley. Sur 22 matches il fut dix fois le meilleur joueur de son équipe ; sept fois sur son terrain et trois fois à l'extérieur. Dimanche encore c'est lui qui obtint à St-Lô le logo dont il n'avait pas besoin pour confirmer sa victoire au classement.

Thierry Potevin (St-Georges-de-Rouelley) L'homme en forme

1987

SAINT-GEORGES-DE-ROUELLEY. — Fort de ses quatre années d'expérience en D.H., Thierry Potevin est actuellement l'homme en forme de Saint-Georges-de-Rouelley. Il faut dire que ce jeune joueur ne trouve vraiment son rythme de jeu qu'après plusieurs matches, mais lorsqu'il est physiquement au point, selon ses propres termes, il devient irréprochable. A propos du match contre Cherbourg, il n'est pas euphorique, mais reste content du résultat :

« Le nul me paraît logique, car nous avons réalisé certaines choses sur le terrain pour la première fois cette saison. Mais, ce qui est le plus important, à mon avis, c'est la combativité et nous l'avons retrouvée face aux Cherbourgeois ». Le classement de l'équipe n'est pas fameux, mais il y croît toujours.

« Ce qui me rassure, c'est que nous ayons réussi à marquer deux buts dans le match, ce qui prouve que nous devons continuer à nous battre en sachant, bien sûr, que ce sera plus difficile que l'an dernier ».

En effet, la saison dernière, l'équipe avait commencé le championnat de la même façon, c'est-à-dire très mal, mais le courage, et surtout la volonté des joueurs, avaient permis un redressement autant spectaculaire qu'inattendu.

« Je pense que l'on est moins fortasque l'an passé, en partie à cause du départ de certaines personnes de qualité, mais on a malgré tout la possibilité de s'en sortir si on reste solidaires et, surtout, si on se maintient en bonne forme physique. Nous aurons à nous battre tous les dimanches et c'est notre physique qui fera la différence. Il nous suffirait peut-être de quelques bons résultats à suivre pour retrouver la confiance, mais cela passe automatiquement par un entraînement sérieux et il faut que toute l'équipe y participe ».

Quant aux équipes qui évoluent en haut de tableau, il a sa petite idée sur le prétendant au titre. « Je crois que cette saison, on verra Granville accéder à la D. 4 ; Je les ai trouvés en effet très forts dans toutes les lignes du jeu et ils ont en plus de très bonnes individualités ».

— Trente ans de football pour Roger Le Monnier

— Week-end de football avec l'U.S. Saint-Georges

1987



Le week-end dernier fut donc placé sous le signe du football à St-Georges-de-Rouelley : l'U.S. St-Georges-de-Rouelley, organise comme tous les ans, son tournoi de sixte jeunes et vétérans, samedi et dimanche.

Ces deux journées furent un grand succès pour les organisateurs car le public et les joueurs furent très nombreux à participer à ces tournois, mais il faut dire également que le temps favorable en fut pour beaucoup.

Samedi se déroula donc le tournoi des jeunes.

Minimes : huit équipes étaient présentes et ce fut Passais qui s'imposa en finale face à Mortain au pénalty.

Cadets : neuf équipes s'affrontèrent et Louvigné-du-Désert devait battre en finale Mortain 1 - 0.

Quant aux juniors, St-Georges a battu Fontenay 3 - 1.

Dimanche a eu lieu le tournoi vétérans avec 12 équipes en compétition.

Voici les résultats :

Demi-finale

Ger bat St-Mars 2 - 1.

Louvigné bat Paris 5 - 2.

Finale

Louvigné bat Ger aux pénalités 5 - 1.

Au cours de l'après-midi du dimanche, un challenge fut remis à Roger Le Monnier pour 30 ans de secrétariat au club.

Ce challenge lui fut remis par MM. Bonnefay ; Raymond Béchet, président de l'U.S. St-Georges et Guy Lemonnier, le capitaine de l'équipe fanion de l'U.S. St-Georges pendant de très nombreuses années.

COUPURES DE COURANT

Jeudi 18 juin : de 9 heures à 16 h 30 : Livet-de-Passais - Voix-Neuve - Prise-de-Bas - Motte - Beau-Soleil - Fieffe-Thierry - Gué-de-l'Aulne - Prise-Guinnant - Gué-Saffray - Fosse.

Vendredi 19 juin : de 9 heures à 12 h 30 : Fieffe-Poterie - Mercerie - Landaisière - Cocherie.

Jeudi 25 juin, de 9 h à 12 h 30, Livet de Passais, Prise de Bas, Voix Neuve, Beau Soleil, Motte, Fieffe Thierry, Gué Saffray, Gué de l'Aulne, Prise Guilmont, Fosse.

Vendredi 26 juin, de 9 h à 15 h : Livet de Passais, Prise de Bas, Voix Neuve, Beau Soleil, Motte, Fieffe Thierry, Gué Saffray, Gué de l'Aulne, Prise Guilmont, Fosse, Fieffe Poterie, Landaisière, Mercerie, Cocherie.

BIBLIOTHÈQUE

A partir du 1^{er} juin la bibliothèque reprend les horaires d'été. Elle sera ouverte le mercredi de 16 h 30 à 18 h 30 et le samedi de 10 heures à midi.

FACTURES ?

Imprimerie

du « **Publicateur Libre** »

4, rue du Champ de Foire
DOMFRONT, tél. 33.38.50.06

Granville - Saint-Georges

1987

Bons débuts de Granville

GRANVILLE. — En rentrant aux vestiaires à l'issue de la première mi-temps, les Saint-Georgais pouvaient s'estimer heureux. Ils n'avaient concédé qu'un but. Un tir de volée de Perrouault, servi par Requier, au bout d'une demi-heure de jeu, alors qu'ils avaient dû subir les Granvillais tout au long de cette première période.

Les hommes de Gérard Laurent avaient, en effet, été très offensifs et leur organisation avait empêché leurs adversaires de s'exprimer.

Leurs occasions de but avaient été nombreuses, le ballon passant d'un rien à côté ou étant arrêté par le gardien. Toutefois le poteau évita un second but sur un nou-

veau tir de Perrouault, 38^e minute.

La seconde mi-temps fut à l'image de la première. Mais là aussi, il fallut attendre un bon moment avant que l'avant-centre granvillais n'inscrive le second but. Celui-ci mettait cependant les locaux à l'abri d'un retour de Saint-Georges.

mariage à l'US

1987



M. Roger Montaufray, gardien de but de l'équipe 1re de Saint-Georges-de-Rouelley évoluant en division d'honneur, s'est marié samedi dernier à Rouelley avec Mlle Claudine Lecrosnier.

Mariage à Rouellé



Samedi dernier 28 août, Claudine Lecrosnier, employée au Centre Régional des Impôts, à Caen, fille de Marcel Lecrosnier, deuxième adjoint de Rouellé, s'est mariée, en présence de M. Jacques Roulleaux-Dugage, chevalier de la légion d'honneur, maire de Rouellé, à Roger Montaufray, gardien de but de l'équipe première de l'U.S. Saint-Georges, employé au centre de tri postal de Paris.

Les amis footballeurs n'ont pas manqué de former une haie d'honneur aux jeunes mariés à la sortie de l'église et de les accueillir sous une pluie de riz. Claudine Lecrosnier avait été, voici six ou sept ans, correspondante au *Publi-cateur Libre*.



1987

Mariage sportif à Neuilly

Samedi dernier 6 septembre, Anne-Marie Liot, aide-soignante, demeurant au lieu-dit « La Mariais », « Neuilly-le-Vendin », s'est mariée en présence de Mme Dominique Rioux, maire de Neuilly et conseiller général du canton de Couptrain, à Gérard Serais, aide-comptable, demeurant au lieu-dit « La Girardière », à Couterne. M. Gérard Serais est l'avant-centre de l'équipe première de l'U.S. Saint-Georges-de-Rouelley et ses amis footballeurs n'ont pas manqué de former une haie d'honneur (sous la pluie) aux jeunes mariés, à la sortie de l'église.



Mariage sportif

1987



Samedi dernier 5 septembre a eu lieu le mariage de Bruno LÉGUÉDÉ et de Marie-Claude LEBOSSE, mariage célébré à Passais-la-Conception.